QUE TOUT LE MONDE VIVE!

Nous avons, il y a longtemps, il est vrai, indiqué ici les justes réclames des détailliers qui voient d'un très mauvais œil que, dans certaines maisons de commerce de gros, on y vend à des non marchands, à des cultivateurs, etc...

Nous croyions que cet usage n'existait plus depuis que les diverses associations de marchands avaient fait entendre leurs plaintes à ce sujet auprès des marchands de gros. Mais on nous affirme et on nous cite des exemples qui nous font croire ou que la mesure n'est plus aussi généralement pratiquée qu'elle l'a été ou que les ventes par le commerce de gros aux non-commerçants n'ont jamais cessé d'être pratiquées dans certaines maisons.

Les détailliers disent avec raison que si les maisons de gros tendent à la clientèle des marchands de détail, ils se trouvent lésés dans leurs intérêts et leur commerce.

Le non commerçant qui achète dans le commerce de gros, doit acheter en assez forte quantité et payer argent comptant; pourquoi le détaillier se verrait-il enlever son meilleur client, celui qui achète rondement et paie de même? Ce sont ceux-là qui forment le fonds solide de la clientèle sur laquelle doit pouvoir compter le détaillier soucieux de faire honneur à ses affaires. Si son fournisseur lui enlève ses bons clients, est-ce avec les mauvais qui achètent très peu et paient fort mal, quand ils paient, que le détaillier pourra payer ses billets à échéance?

En faisant du tort au détaillier le marchand de gros ne se fait pas de bien.

Le détaillier demande avec raison à son fournisseur qu'il le laisse vivre. Cependant, si un cultivateur a besoin d'une pièce de coton, il est à peu près certain, s'il veut s'en donner la peine, de pouvoir l'acheter dans le commerce de gros au prix que la paierait un marchand. On voit bien dans certains magasins des affiches et des pancartes avertissant les acheteurs qu'on ne vend qu'au commerce, cependant l'affiche est souvent menteuse, nous dit-on.

Que les marchands de détail cherchent à enrayer ces ventes du commerce de gros aux non-commerçants, cela se conçoit aisément. La concurrence et tellement vive déjà en ce détailleur, aussi bien dans les campagnes que dans les villes, que véritablement l'existence leur devient impossible s'il leur faut avoir également la concurrence du commerce de gros.

Il faut que tout le monde vive du fruit de son travail; il y a place et pour le marchand de gros et pour le marchand de détail; le soleil doit luire pour l'un et pour l'autre.

LE GRAND TRONC A BUFFALO

Un officier du chemin de fer du Grand Tronc qui a passé quelques jours à Buffalo est de retour à Montréal. Il s'est assuré un emplacement pour l'exposition spéciale que la compagnie se propose de faire à l'Exposition Pan-Américaine. L'emplacement réservé est l'un des plus en vue sur les terrains, couvrant près de 4000 pieds des murailles et 600 pieds carrés de plancher dans l'édifice consacré à la machinerie et au Transport, et que l'on considère comme une des plus belles conceptions architecturales sur le terrain; elle est terminée et prête à recevoir l'installation des objets à exposer. C'est l'intention du Grand Tronc de faire ce qu'il n'a encore fait pour aucune exposition: il va exposer un choix de ses vues photographiques comprenant un nombre de celles qui ont obtenu la médaille d'or à l'Exposition Internationale de Paris en 1900.

Le Canada sera représenté par de nombreuses scènes typiques des régions traversées par le Grand-Tronc et l'on s'attend à ce que, comme résultat, l'affluence de touristes au Canada pendant la saison de 1901 sera quelque chose de phénoménal. L'édifice dans lequel sera placée l'exposition du Grand-Tronc est situé dans une localité centrale connue sous le nom de "Le Mail" auquel on a accès par la barrière Amherst. Pendant son séjour à Buffalo, le représentant du Grand-Tronc a inspecté avec soin tout le terrain et il rapporte que la direction de l'exposition progresse favorablement avec l'exécution des travaux.

"Le premier mai, dit-il, verra l'inauguration d'une des plus belles expositions qui aient jamais été tenues en Amérique, et, bien que moins considérable que le World's Fair, elle dépassera sous le rapport de l'intérêt tout ce qui se sera jamais vu en fait d'exposition, sur l'hémisphère occidental.

Toujours au premier rang la maison B. Houde & Cie. de Québec avec ces tabacs coupés et en poudre. Le choix et la qualité du tabac, la supériorité de la fabrication assurent aux produits de leur manufacture une place prépondérante et leurs prix sont établis pour laisser au détaillier une bonne marge de profit.

UN VOL

Nous nous sommes toujours efforcés de convaincre nos lecteurs de ne pas se hasarder dans les spéculations de bourse, en un mot de ne pas se livrer au jeu dans lequel ils finiraient infailliblement par perdre en peu de temps, en un jour, en une heure peut-être, le fruit de leurs économies péniblement amassées durant de longues années de travail.

Pour spéculer sur une valeur il faut être, avons-nous dit maintes fois, dans le secret des dieux et encore, faut-il souvent se méfier des dieux qui ont des secrets à confier.

Tout joueur, à moins d'être lui-même un dupeur, doit s'attendre à être dupe d'un plus malin que lui.

Il vient de se passer un fait qui nous fait râbacher encore une fois ce que nous avons si souvent dit en d'autres termes peut-être, que le jeu de bourse ne peut être le fait d'un homme dans les affaires, d'un commerçant qui a souci de faire face à ses engagements, d'un employé qui a des devoirs à remplir auprès de ceux qui l'emploient et une famille à nourrir.

Ceux-là doivent sans cesse et toujours se dire que jouer à la bourse est prendre le chemin qui conduit le plus souvent à la ruine quand ce n'est pas au déshonneur. Le moins qu'on puisse perdre au jeu c'est de l'argent; tout honnête homme comprendra cette vérité.

Mais venons au fait. Comme on le sait, depuis quelques années surtout, les valeurs de mines sont l'objet d'une spéculation effrénée. Ces valeurs émises à une valeur au pair d'un dollar généralement sont par cela même, une tentation pour celui qui a quelque argent à risquer. Avec un déboursé de quelques centaines de piastres, il peut opérer sur des milliers de parts et, comme les fluctuations sont souvent marquées sur ces sortes de valeurs, les bénéfices pour le spéculateur qui se trouve du bon côté sont, par cela même fort élevés.

Mais aussi, il y a le revers de la médaille; mais le joueur y songe-t-il? S'il joue c'est pour gagner et il croit toujours gagner, sans quoi il ne jouerait pas.

Cependant, voyons ce qui vient de se passer avec le *War Eagle*, une mine qui a déjà fait parler d'elle à la bourse.

Il y a quelques jours on pouvait lire dans les journaux quotidiens une entrevue avec le président de la *War Eagle*. Dans cette entrevue, il était question de difficultés avec le C. P. R. qui demandait un prix